

Chapitre deux : La punition

La poignée de la porte pivota. Avalant sa salive, Dimitri cherchait un motif convaincant pour justifier son retard. Le garçon pénétra anxieusement dans la salle où monsieur Numbers donnait son cours depuis déjà un bon quart d'heure. Il fut sans surprise victime d'une pertinente leçon de moral sur la ponctualité. Se risquant dans une explication lacunaire, le jeune homme fut sévèrement réprimandé. Il serait convoqué dès le samedi suivant en retenue. Un silence pesant plana sur la classe. Nous compatissions tous.

Le cours terminé, je décidai d'aller reconforter mon camarade. Celui-ci restait dans son coin, l'air penaud. Le garçon me tournait le dos, cachant sa honte en jouant avec une *brosse-pilier*, face à l'escalier principal.

Dimitri est mon meilleur ami. Il a une grosse tête, il est drôle, sympathique et a toujours le mot pour rire. Rares sont les fois où je l'ai vu si triste, si ce n'est le jour où Boris a refusé de lui laisser conduire le collège mobile, aussi me suis-je senti obligé d'intervenir.

J'approchai subrepticement l'air de rien de Dimitri en sifflant un air discret. Aucune réaction. Alors brusquement, je lui frappai le dos avec violence pour le remettre en forme. Le garçon tomba à la renverse dans les escaliers. Le contenu de ses poches se propulsa brutalement dans les airs. Un paquet de *Pépito* fut broyé sur les marches tandis qu'une tablette de chewing-gum fut catapultée sur la rampe. Le tout s'acheva dans une avalanche de hurlements...

Un conseil se tint à la récréation entre Etienne et moi. Daniel, un chausson aux pommes dans la bouche, sortit du système de canalisation qui mène à la cour un peu plus tard et vint se joindre à la réunion.

« Il faut agir, cette sanction est scandaleuse ! s'indigna Etienne. Je propose qu'on arrive tous en retard au prochain cours pour voir la tête de Numbers !

- Je ne suis pas d'accord ! » intervint Daniel, plus réfléchi.

Il avala sa dernière bouchée et ajouta :

« Cette méthode est un peu extrémiste et manque de conviction.

Et puis personne n'acceptera !

- Je pense plutôt qu'il faudrait s'occuper directement de ce bon vieux Numbers ! » conclus-je.

Nos frimousses arborèrent alors un formidable sourire obscène. Dimitri serait vengé avant ce soir...

Le cours de mathématiques fut accueilli avec un enthousiasme particulier. Le processus se déclencha vers le troisième quart d'heure. Je demandai à aller aux toilettes. C'était le signal. Numbers m'autorisa à quitter la salle, mais à sa grande surprise, je restai assis et couinai comme un chiot. Etienne et Daniel m'accompagnèrent rapidement. Le professeur, déconcerté, nous pria de stopper notre récital canin, mais nous fûmes au contraire rejoints dans notre exhibition par trois autres camarades.

Dans la salle voisine, monsieur Liégeois se cogna la tête contre son bureau et bougonna en faisant la grimace.

« J'ai horreur qu'on me réveille en pleine sieste ! braila-t-il. Que peuvent-ils bien faire à côté ? »

Les couinements firent place à de puissants cris et la surprise de Numbers à l'affolement. Chaque élève avait sa tâche. Les lamentations du pauvre homme, victime malgré lui d'une expédition punitive parfaitement organisée, s'avérèrent aussi désespérées qu'inutiles.

« La fin du monde ! hurla monsieur Liégeois. Ce doit être la fin du monde ! »

Il sortit en trombe de sa salle, mais rentra violemment en collision avec le méga-véltron-propulseur d'un Marc Eupage particulièrement pressé.

Les jappements se succédaient à une cadence infernale. Le sympathique enseignant tenta tant bien que mal d'évacuer la pièce, mais Etienne, dos rond et poils hérissés, s'interposa pour bloquer la sortie. Numbers se risqua à regarder derrière lui. Trois collégiens lui fondirent en masse sur le visage.

Les nerfs à vif, le professeur cherchait à se dégager de l'emprise

terrible lorsqu'une forme noire s'abattit sur ses épaules. Une silhouette ronde aux cheveux bruns attachés avec début de calvitie sur le front et au visage de clown fixa le pauvre homme de ses yeux noirs (1). Dimitri, haletant, se rua sur l'enseignant qui perdit l'équilibre. Les aboiements prirent une tonalité uniforme pour finalement déclencher chez Numbers une formidable crise d'épilepsie. Les yeux fixant le vide et la bouche grande ouverte, il frôla le souffle au cœur en se roulant au sol avec force.

Une chose est sûre dans toute cette histoire. C'est qu'on ne provoque pas impunément Dimitri sans avoir affaire à la vengeance de ses camarades...

Le plus drôle, c'est que monsieur Numbers s'est cru obligé de faire une distribution d'os à moelle le lendemain matin. Il ignore que Dimitri en a toute une réserve dans un coin de moquette du CDI creusé début septembre. C'est stupide !

(1) Je ne sais pas pourquoi, mais j'imaginai Dimitri avec une petite couette descendant dans la nuque et une calvitie précoce sur le devant, ce qui est particulièrement ignoble ! (NDA)